



- ◆ Trabajo realizado por el equipo de la Biblioteca Digital de la Fundación Universitaria San Pablo-CEU

pour toutes, l'abandonnant à elle-même. Elle l'assiste et ne cesse d'agir sur elle. Ce que chacun de nous entend en lui-même, ce n'est pas l'écho d'une parole ancienne qui aurait été adressée à l'ancêtre, c'est une parole actuelle, s'adressant personnellement à lui. C'est lui-même qui se sent sollicité, voulu et aimé. Sa vie morale est un dialogue : une demande d'effort, à laquelle il répond par un *oui* ou par un *non*. — Mais il sait que le oui le fait grandir, alors que le non l'atrophie. Le oui le spiritualise et l'affranchit ; le non le diminue, le replie stérile sur lui-même.

C'est que dans l'ascension humaine, Dieu n'est pas seulement le principe et le terme. Il demeure aussi le compagnon de route ; il est, disons-nous, Providence.

CONCLUSION

Quelques propositions résumeront cette brève étude.

1° Ce n'est pas à l'art de raisonner, mais avant tout à *l'art d'observer* qu'il faut demander la science du réel ;

2° La *Mathématique* n'est qu'un système d'opérations effectuées par l'esprit sur des objets fictifs. Pur exercice de logique, elle n'est aucunement l'ossature inflexible du monde ;

3° Les *lois physiques* sont des constances remarquées, et non des formes vides disposées au travers des êtres pour canaliser leur action ;

4° Les postulats de la *Mécanique* (uniformité, immutabilité, fatalité de la marche du monde) sont des hypothèses pratiques, assez conformes à l'expérience pour permettre l'utilisation des choses, mais contredites par la patiente et précise analyse ;

5° L'observation et l'histoire confirment le *pluralisme*. Aucun être, aucun moment n'a son double. Le réel (véritable objet de la science) est donc le singulier. Le « général » n'est qu'une simplification commode, qu'on doit se garder de prendre pour une réalité ;

6° En raison de l'originalité de tout être et de son évolution, la science est avant tout *description* et *histoire* ;

7° La Nature n'est pas la vaste Machine où tournent sempiternellement des pièces indifférentes. Elle est tout entière un *drame* : l'enfantement coûteux d'une *valeur*. Son explication ultime est donc religieuse ;

8° La Nature ne saurait être conçue comme le chef-d'œuvre inerte que son génial Auteur aurait posé devant lui pour s'y mirer. Elle est un jaillissement continu de *volontés graduées et limitées*, qu'il a orientées vers Lui comme vers leur Bien, et dont la *personne humaine* est l'aboutissement terrestre.